

*Le budget*

truche, ce qu'ils réussissent fort bien puisqu'ils le font depuis vingt ans. Ils ne font rien pour régler le problème.

Que veulent-ils faire? En fin de compte, s'ils ne font rien, ils lèguent le problème à leurs enfants et à leurs petits-enfants. Monsieur le Président, vous avez l'âge d'être grand-père, moi, peut-être pas, ni certains de ceux qui critiquent de l'autre côté. Mais, croyez-moi, si nous n'avions pas été élus, si nous ne nous étions pas attaqués au problème, ce sont leurs petits-enfants qui auraient hérité de la dette.

• (1805)

Les chiffres sont alarmants. J'en examinerai quelques-uns avec vous tantôt.

Je voudrais pour l'instant parler de notre plan d'avenir. C'est bien de réduire les dépenses et nous avons bien réussi dans ce domaine, puisque nous les avons effectivement diminuées. Certaines de ces décisions ont été difficiles, puisque aucun d'entre nous ne veut perdre de services. Ce n'est pas une tâche facile. Tous les députés sont bien d'accord pour que le gouvernement procède à des compressions budgétaires et élimine des programmes, à la condition évidemment que ce soit partout ailleurs, sauf dans leur province. Que ce soit les autres qui écopent.

Voilà exactement ce que nous visons avec la TPS. Si j'insiste là-dessus, c'est que la TPS fait en quelque sorte partie intégrante du budget actuel. Si nous sommes parvenus à contrôler nos dépenses, nous devons par ailleurs, côté recettes, trouver l'argent voulu pour financer les services dont les Canadiens ont besoin et qu'ils réclament.

Que nous dit le Parti libéral de la TPS? Je pense que c'est le député de Gloucester, son critique en matière financière, qui a le mieux résumé sa position au cours du débat lorsqu'il a rencontré le ministre des Finances en Alberta, vraisemblablement mardi soir dernier. Il n'a fait que multiplier les fausses promesses. Lorsque M. Wilson lui a demandé à la télévision nationale si, advenant que son parti accède au pouvoir, il ferait table rase de la TPS, le critique du Parti libéral en matière de finances a simplement répondu qu'il l'éliminerait incontestablement. Il l'a répété à trois reprises, jusqu'à ce qu'il ait l'occasion de repenser à ce qu'il avait dit en passant la

nuit à Edmonton. Confronté aux caméras de télévision à la première occasion mercredi matin, il s'est rétracté.

Pour quelle raison? Parce que certains des candidats à la direction du Parti libéral ne sont pas d'accord. Pourquoi? Parce qu'ils savent que la réalité saute aux yeux. Elle saute aux yeux des Canadiens et nous devons y faire face.

Pour vous donner une idée de cette réalité, je me suis entretenu hier avec mon frère qui habite Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Il n'a pas eu la possibilité de voter pour moi parce qu'il habite une autre circonscription. Je ne saurais prétendre que mon frère a toujours été d'allégeance conservatrice, et peut-être ne l'est-il pas du tout. Il m'a dit hier, entre autres, la chose suivante: «Mon Dieu, cela doit être difficile pour toi, Greg, quand tu rentres chez toi et que tu as toutes ces questions urgentes à régler.» Il a parlé des difficultés à propos du budget ainsi que de la TPS. En ce qui concerne cette taxe, quand je rentre chez moi, je constate maintenant que les Canadiens se rendent compte qu'il n'y a pas d'autre solution.

Nous devons leur prêter plus d'intelligence que le parti d'opposition n'est disposé à le faire. Les Canadiens savent que, si on dépense de l'argent, il faut pouvoir payer la note. C'est quelque chose que les membres de ce parti n'ont pas compris et ne comprendront jamais. Ils ne vont pas changer.

Je voudrais citer un passage d'un éditorial qui est paru dans *The Edmonton Journal* à propos du débat sur la TPS entre notre parti et le Parti libéral. Cet éditorial fait allusion au critique en matière de finances. On peut y lire: «Sa position reflète les propos verbaux et les promesses non tenues faites par le Parti libéral.» On y lisait que le critique, M. Young, a entamé le débat écrasé sous le poids des dépenses libérales de l'époque de Trudeau. Personne n'aurait pu mieux l'exprimer.

Les membres du Parti libéral parlent de ce qu'ils feront s'ils forment un gouvernement.

• (1810)

Je vais vous dire ce qu'ils vont faire s'ils forment le gouvernement. Ils vont agir comme ils l'ont toujours fait en pareil cas. Ils laissent notre parti prendre les décisions difficiles, puis ils disent qu'ils vont démanteler ce que nous avons bâti. Leur parti a remporté beaucoup d'élections parce que nous n'avons pas eu peur de dire la vérité